

# BENEDICTUS

Voir les versets relatifs

Premier mot et nom latin liturgique du cantique de Zacharie ([Lu 1:67-79](#)), transcrit dans nos psautiers et conservé dans nos liturgies : « Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël... » C'est au moment où la parole revient au vieux prêtre, dans la réunion de famille autour du petit Jean âgé de huit jours, que Zacharie, repentant de son incrédulité ([Lu 1:20](#)), emploie à bénir Dieu la parole qui lui est rendue. Il « prophétise », c-à-d. s'exprime en prophète, et, de plus, en citations des prophètes (voir une Bible à parallèles), pour célébrer la libération divine qui va permettre au peuple du Seigneur de le servir (grec *latreueîn*, terme cultuel) dans la sainteté et dans la justice. C'est bien le chant sacerdotal d'un prêtre, inspiré d'esprit prophétique. On peut y voir deux parties, subdivisées en quatre strophes :

I Le Sauveur :

**1.**

puissant rédempteur annoncé (verset 68-70)

**2.**

libérateur promis (verset 75).

II Le Précurseur :

**1.**

prophète qui préparera les voies du Seigneur (verset 75-77)

**2.**

annonce de l'aurore et du règne de la paix (verset 78-79).

Dans la deuxième partie, Zacharie s'adresse à Jean en qualité de prophète et non pas de père : « Toi, petit enfant » et non pas « mon enfant », et il place sa mission de Précurseur, accomplissement de [Mal 3:1](#) et [Esa 40:3](#), en contrebas de l'oeuvre du Sauveur (verset 76) ; c'est bien dans cette perspective que Jean se présentera lui-même (cf. [Lu 3:3,16](#) et suivant et, [Jn 1:7,15,20,3:30](#)).

En plus des citations de l'A.T. déjà signalées, on a remarqué que les verset 72 et suivant semblent faire allusion aux noms hébreux des trois membres de la famille (on sait combien les Israélites aimaient attacher un sens aux noms propres) :

**1.**

il exerce sa miséricorde (ou grâce) : Jean = grâce de l'Éternel ;

**2.**

il se souvient : Zacharie =l'Eternel s'est souvenu ;

**3.**

Dieu a fait le serment : Elisabeth =serment de Dieu.

Par le style et par certaines idées, en particulier le passage relatif aux ennemis (verset 71), le cant. de Z. s'apparente à l'ouvrage pseudépigraphique contemporain : les Ps de Salomon. L'un et l'autre, indignés par l'oppression et la haine, comptent sur le Messie futur mais tandis que dans Ps Sal. la soif de vengeance n'attend qu'un Messie politique, le Benedictus est évangélique au seuil de l'Evangile, et annonce rédemption, pardon, grâce, salut, paix (verset 68,71,77-79), aux conditions morales et religieuses de la sainteté, la justice et la foi (verset 75), en des termes qui dépassent même le développement spirituel des apôtres avant la mort du Seigneur. Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

